

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Coronavirus : le Gabon face au

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

MOINS d'une semaine après la conférence de presse du gouvernement sur la riposte sanitaire, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, a indiqué, hier, au cours d'un point-presse relatif à la situation épidémiologique du pays qu'il a animé au sein de son département ministériel, la présence du variant britannique sur le sol gabonais. "Les résultats des prélèvements analysés au CIRMF révèlent la présence du variant britannique sur 1 des 60 prélèvements effectués. Il s'agit d'un cas de virus importé", a en effet souligné le ministre. S'il est vrai qu'aucune grande mesure n'a été annoncée, notamment en ce qui concerne le dépistage communautaire et le déploiement des unités mobiles sur le terrain, le membre du gouvernement a précisé que "sur le plan sanitaire, le CIRMF, laboratoire de référence de l'OMS et de CDC Africa, assure la veille génomique pour la détection de nouveaux variants qui se propagent de manière exponentielle dans le monde".

Il faut dire que "selon les experts mondiaux, la contagiosité et la dangerosité du variant britannique est sept fois plus élevée que la souche initiale du SARS-cov2". "C'est pourquoi, la présence du variant britannique doit nous obliger à redoubler de vigilance devant l'ennemi invisible, à respecter strictement les gestes barrières notamment le port obligatoire du masque, le lavage systématique des mains et le respect de la distanciation physique", a expliqué Dr Guy-Patrick Obiang-Ndong. Bien que le ministre de la Santé n'ait donné aucune indication sur la nationalité, l'âge ou encore la provenance du cas testé positif au variant britannique, il convient de souligner "que ces variants semblent plus contagieux que la souche initiale". "Le variant anglais est en train d'acquérir la mutation la plus préoccupante du variant sud-africain. Et une nouvelle étude révèle que ses symptômes diffèrent de ceux provoqués par la souche initiale avec plus de

toux et d'éternuements, et moins de perte de goût et d'odorat. Les mutations touchent principalement la protéine responsable de l'accrochage du virus aux voies respiratoires", indiquent nos confrères de la presse française. Alors que les membres du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus semblaient dubitatifs quant à la ca-

«les équipes de la surveillance épidémiologique sont en train de faire des enquêtes pour identifier tous les cas contacts possibles au variant britannique»

capacité de notre pays à faire face à cette nouvelle souche du virus, Guy-Patrick Obiang-Ndong a souligné que "les équipes de la surveillance épidémiologique sont en train de faire des enquêtes pour identifier tous les cas contacts possibles au variant britannique". À regarder de plus près, et face à la dissémination des possibles cas contacts, le gouvernement pourrait éventuellement agir par principe de précaution, en décidant une nouvelle fois de durcir les mesures de riposte, comme cela a été le cas lors de la détection de cette souche dans plusieurs pays. "Mesdames et messieurs, actuellement, nous sommes face à une pandémie redoutable et virulente qui affecte de nombreux compatriotes. Certains sont hospitalisés avec des atteintes pulmonaires graves et d'autres sont à leur domicile en quarantaine en suivant le traitement prescrit par le médecin traitant", a prévenu le ministre de la Santé.

S'il est vrai que le membre du gouvernement n'a donné aucune explication relative au plan national de vaccination, la présence de ce variant britannique doit, selon les autorités sanitaires mondiales, "pousser les gouvernements à renforcer encore le séquençage et à accélérer la vaccination".



Le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang annonçant, hier, l'arrivée du variant anglais au Gabon.



AUTOUR DU VARIANT ANGLAIS

- Apparu pour la première fois au Royaume-Uni en septembre 2020, il est présent dans plus de 80 pays.
- Variant plus contagieux que la souche initiale,
- Une plus forte transmissibilité que la souche originale,
- Le malade atteint du variant anglais est beaucoup plus contagieux,
- Les signes cliniques sont fièvre, toux, perte du goût et de l'odorat, difficultés respiratoires, etc...

©D. Maixant MOUSSAVOU

Le variant britannique



La nécessité de demeurer vigilant



Photo : Wilfried MBINAH/ L'Union

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

Le pire que l'on craignait est arrivé. Une des mutations du nouveau coronavirus (Covid-19), précisément le variant britannique, a gagné nos frontières. L'annonce en a donc été faite hier par Guy-Patrick Obiang-Ndong, ministre de la Santé, lors d'un point de presse.

Cette autre forme du virus, pour le signaler, est plus virulente et contagieuse. Ce qui expliquerait l'explosion des nouveaux cas observés au cours des dernières semaines dans notre pays. Et, plus probablement, des signes d'augmentation de la gravité de la maladie. " La contagiosité et la dangerosité du variant britannique sont sept fois plus élevées que la souche initiale du SARS-

CoV-2. Certains compatriotes sont hospitalisés avec des atteintes pulmonaires graves. D'autres sont à leurs domiciles, en quarantaine. C'est pourquoi, la présence du variant britannique dans notre pays doit nous obliger à redoubler de vigilance devant l'ennemi invisible ", alerte le ministre de la Santé.

Au regard de la gravité de la situation, surtout de la contagiosité de ce variant britannique, il est impératif d'appliquer scrupuleusement les mesures barrières, notamment le port du masque, le lavage systématique des mains avec du savon ou du gel hydroalcoolique et la distanciation physique. Situation particulièrement préoccupante, l'arrivée de ce variant anglais vient mettre en évidence l'importance pour le Gabon de continuer à renforcer son dispositif sanitaire.

Un variant et des interrogations

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

L'ANNONCE de l'apparition d'un variant du Covid-19 dans un pays n'a, en général, rien de rassurant. Au contraire, elle constitue une source supplémentaire de soucis à la fois pour les populations et les autorités. Au Gabon, ces dernières sont déjà si durement confrontées à une gestion difficile de la crise de la première souche du SARS-CoV-2, à l'origine aujourd'hui de 73 décès et de plusieurs cas actifs, avec des clusters de plus en plus importants. Ce variant anglais détecté dans

notre pays suscite bien évidemment des questions tout en ajoutant à l'appréhension que suscite encore le virus originel. Comment s'est-on laissé surprendre par ce variant alors que les autorités sanitaires annonçaient que des dispositions étaient prises? A-t-on des informations précises sur le pays de provenance de ce variant anglais? Qui en est le porteur? Quelles dispositions vont être prises à présent pour empêcher qu'un autre cas de variant anglais n'apparaisse? Le Gabon est-il prêt à faire face à ce nouvel "ennemi" invisible, sept fois plus virulent et dangereux que sa première version, et n'épargnant personne, même pas

les enfants? "Nos hôpitaux et nos équipes médicales sont prêts à livrer bataille face à cet ennemi. Certes, la qualité de nos plateaux techniques et de la prise en charge n'a cessé de s'améliorer tout au long de cette bataille. Mais, pour vaincre à nouveau le virus, ils ont besoin de vous. Chacune et chacun a un rôle déterminant à jouer", avait indiqué le président de la République, Ali Bongo Ondimba, le 11 février dernier, lors de son discours sur la survenue de la seconde vague du Covid-19 dans notre pays.

N'est-il donc pas urgent, au stade actuel des choses, d'accélérer le processus vaccinal dans notre



Photo : DRI/ L'Union

pays pour pouvoir contenir cette deuxième vague du Covid-19? Plus que jamais, une commu-

nication s'impose autour de ce nouveau variant désormais présent chez nous.